

Le saviez-vous?

Les chansons de notre adolescence nous marquent fortement

Sources: Neuroscience News | doi: 10.1080/09658211.2025.2557960



Certaines chansons nous accompagnent toute notre vie. Des chercheurs dirigés par Iballa Burnat de l'Université de Jyväskylä en Finlande ont montré, dans une étude internationale portant sur 1891 participants, que nos souvenirs musicaux les plus chargés d'émotion remontent généralement à l'adolescence, avec un pic vers l'âge de 17 ans. Ce «pic de mémoire» correspond à une phase du développement cérébral durant laquelle les souvenirs musicaux se fixent particulièrement bien et contribuent à la construction de l'identité. Comparés aux femmes, les hommes atteignent ce pic plus tôt et le conservent de manière stable jusqu'à un âge avancé.

Quand les fourmis amputent les pattes de leurs congénères

Sources: science.ort.at | doi: 10.1098/rspb.2025.1688

Les animaux subissent fréquemment des blessures pouvant entraîner des infections mortelles. Chez les insectes sociaux, comme la fourmi africaine *Camponotus maculatus*, un comportement collectif de soins des plaies a évolué pour réduire ces risques. Lorsqu'un individu de cette espèce est blessé à une patte, ses congénères procèdent à une amputation, à l'aide de leurs mandibules. Une étude a montré que la présence ou l'absence d'infection bactérienne (*Pseudomonas aeruginosa*) n'a aucune incidence sur la probabilité d'infection.



Qu'est-ce que le déjà-vu?

Sources: medicalpress.com | pursuit.unimelb.edu.au

Nous nous sommes probablement tous déjà demandé: «N'ai-je pas déjà vu ça?» Le déjà-vu est à l'origine de nombreuses histoires de boucle temporelle, comme dans le film «Un jour sans fin».



Cependant, il ne s'agit en aucun cas d'un signe que l'on peut revivre ses vies antérieures ou voyager dans une autre dimension. C'est un mécanisme propre au fonctionnement du cerveau, explique le professeur Sam Berkovic, directeur de l'Epilepsy Research Centre à Austin Health. Parfois, le déjà-vu donne l'impression de posséder un sixième sens. Pourtant, selon le professeur Berkovic, c'est un phénomène parfaitement normal: «Si vous interrogez les gens, environ 60 à 70 pour cent vous diront l'avoir déjà vécu.» Ce phénomène se manifeste souvent chez les personnes épileptiques. Sa nature brève et imprévisible le rend toutefois difficile à étudier.

L'IA inverse l'effet Dunning-Kruger

Sources: scinexx.de | doi: 10.1016/j.chb.2025.108779



Il y a un quart de siècle, David Dunning et Justin Kruger ont démontré que les personnes incomptentes ont tendance à surestimer leurs connaissances et leurs compétences. Cependant, une équipe dirigée par Daniela Fernandes et Robin Welsch de l'Université Aalto en Finlande, a montré que ce phénomène ne s'applique pas aux personnes qui utilisent l'IA pour résoudre des problèmes. Les résultats de leur étude suggèrent que, comparées aux personnes ayant des connaissances limitées en IA, «les personnes possédant des connaissances techniques plus approfondies en IA étaient plus sûres d'elles, mais moins précises dans l'évaluation de leurs propres performances». Autrement dit, l'effet Dunning-Kruger s'inverse en présence de l'IA.